

4ème Prix en Poésie Classique
2020

Liliane Codant
6, rue du Progrès
Cedex 909
41 300 Salbris

REQUIEM POUR TROIS ARBRES

**C'était le plus vieil arbre au cœur de la Sologne,
Dernier des pins plantés sous Napoléon trois :
Trente mètres de haut, houppe en forme de trogne,
Il fallait être six aux bras longs de surcroît
Pour en faire le tour dans un cercle d'hommage ;
Aux méfaits du climat il semblait cuirassé,
Mais la tempête Klaus eut raison de son âge !
La forêt pleure encor ce géant terrassé...**

**Dans le parc d'un château, sur un chemin pédestre
Parmi de hauts sapins, près d'un chêne ventru
Trônait depuis longtemps un large pin sylvestre
Devenu par mégarde un hybride incongru,
Car vivait dans sa fourche un bouleau minuscule
Qui lentement croissait sur ce nid hasardeux.
Vinrent des bûcherons, défricheurs sans scrupule...
Croyant couper un arbre, ils en tuèrent deux !**

**J'aimais tant admirer, dans le jardin d'en face,
Ce cèdre magnifique au double tronc puissant
Dont la vaste ramure, ondoyait dans l'espace...
De tempête en orage, estimé menaçant,
Le voisin décida de l'abattre en détresse.
Deux siècles de croissance, un seul jour pour mourir !
Je n'ai plus, pour décor, qu'un bouquet de tristesse,
Mais garde sa mémoire au cœur du souvenir...**